

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **7 (1898)**

Heft 24

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ercheint am Samstag

Paraissant le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz: 12 Monate Fr. 5.—, 6 Monate " 3.—, 3 Monate " 2.—

Für das Ausland: 12 Monate Fr. 7.50, 6 Monate " 4.50, 3 Monate " 3.—

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spatige Pettizelle oder deren Raum. Bei Wiederholungen entprech. Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 10 Cts. netto per Pettizelle oder deren Raum.



Abonnements:

Pour la Suisse: 12 mois Fr. 5.—, 6 mois " 3.—, 3 mois " 2.—

Pour l'Etranger: 12 mois Fr. 7.50, 6 mois " 4.50, 3 mois " 3.—

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:

20 Cts. pour la petite-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les Sociétaires payent 10 Cts. net par petite-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins 7. Jahrgang | 7^{me} Année Organe et Propriété de la Société suisse des Hoteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

Zur gefl. Notiz.

Letzte Woche ist mit dem Versand der 'Hotel-Führer' an die Hotels begonnen worden und zwar in derjenigen Reihenfolge, in welcher die Bestellungen eingelaufen sind. Wer allenfalls noch von den Büchern wünscht, aber die Bestellung noch nicht eingesandt hat, ist ersucht, dies beiderlichst zu thun, unter genauer Angabe der Zahl in jeder der drei Sprachen. Nachbestellungen werden nur ausgeführt, soweit der für dieses Jahr zum Vertrieb bestimmte Vorrat reicht. Gleichzeitig bitten wir um jeweilige, beförderliche Rücksendung der Kistchen. Basel, den 18. Juni 1898.

Für das Centralbureau, Der Chef: O. Amsler-Aubert.

AVIS.

La semaine dernière a commencé l'expédition du guide 'Les Hôtels de la Suisse aux hôtels qui en avaient fait la demande. L'envoi se fait suivant la rentrée des commandes. Ceux qui désirent en recevoir et qui n'ont pas encore fait la demande sont invités de s'exécuter à bref délai, en indiquant exactement le nombre d'exemplaires dans chacune des trois langues. Les ordres supplémentaires seront effectués suivant la réserve destinée à être distribuée cette année. Prière de retourner les caisses aussitôt reçues. Bâle, le 18 juin 1898.

Pour le Bureau central, Le chef: O. Amsler-Aubert.

Au Valais.

La Société des maîtres d'hôtels de la vallée du Rhône et de Chamoniex a tenu, le 5 juin, son assemblée générale annuelle à Finshauts. Le gouvernement avait délégué M. le conseiller d'Etat Chappax et la Société suisse des hôteliers était représentée par l'auteur de ces lignes. La fête, à laquelle les hôteliers du Valais ont su donner un charme tout particulier, a commencé à Vernayaz, au Grand Hotel, où avait lieu la réception officielle. De là, visite des célèbres Gorges du Triège, musique en tête. A 10 heures, départ pour Finshauts par Salvan. Le voyage, effectué dans quatorze voitures, permit d'admirer une superbe nature; il contribua d'autant plus à entretenir les bonnes dispositions des assistants, que l'azur du ciel éclatait sur les têtes. Le dîner, qui eut lieu à l'Hôtel des Gorges du Triège, à Salvan, fut apprécié de chacun.

Le trajet de Salvan à Finshauts se développe en aspects variés; ici, c'est le Lac de Combanse, dans un site idyllique, là, les Gorges du Triège, qui méritent d'être vues; cependant, le voyage ne devait pas se terminer sans incident; bientôt le ciel se couvrit de nuages et, jusqu'à Finshauts, le parapluie ne fut certes pas inutile.

L'accueil cordial reçu à l'Hôtel Bel-Oiseau et l'arrivée des collègues de Chamoniex ramènèrent la gaieté sur les visages rembrunis et l'assemblée générale, consacrée aux affaires, commença une bonne heure plus tard que cela n'avait été prévu au programme.

L'ordre du jour portait surtout deux objets principaux, qui, semblait-il, devaient susciter des discussions interminables: l'introduction d'un prix de pension unique et la réclamation collective. Sur le premier point, qui avait été accepté déjà par l'assemblée de l'an dernier et renvoyé au Comité pour de nouvelles propositions, il fut décidé que le prix de pension, sans la chambre, serait de 5 francs au mini-

mum, puis que toute infraction à cette mesure serait passible d'une amende de 100 francs, et, en cas de récidive, de l'exclusion de la société avec mise à l'index.

M. Echenry, de Chamoniex, a présenté un rapport détaillé sur la réclamation collective. La discussion a été fort animée et, finalement, l'assemblée a nommé une commission chargée d'examiner encore l'affaire et de déposer un rapport et des propositions dans la prochaine assemblée générale. Sur l'invitation de M. de Grisogono, Saint-Maurice a été choisi à l'unanimité comme siège de cette assemblée.

Le banquet officiel, qui a commencé à 8 heures seulement, au lieu de 6 1/2 h., a été servi de façon remarquable. 60 personnes y ont été pris part; les hôtes, M. et Mme. Chappax, ont mérité les éloges sans réserve de tous les convives aussi bien pour l'abondance et la finesse du menu que pour le service lui-même.

Le premier discours a été prononcé par M. Chappax lui-même, qui a souhaité la bienvenue à ses hôtes et les a conviés à se tenir solidement unis, seul moyen, dit-il, d'atteindre un but appréciable.

M. Chappax, conseiller d'Etat, dans un discours chaleureux et enthousiaste, a célébré l'hôtellerie comme une science et porté un toast à son développement et à sa prospérité.

M. Cathrein, d'Eggshorn, a insisté, en termes excellents, sur l'importance de l'industrie des hôtels au point de vue du canton du Valais. Après avoir remercié les autorités de leurs bonnes dispositions, il a conclu que la science des hôtels, vantée par le précédent orateur, ne s'est pas encore élevée à la hauteur nécessaire dans le canton du Valais, qu'il y a beaucoup de maîtres d'hôtel, mais peu de véritables hôteliers, parce que plusieurs d'entre eux, sans en excepter lui-même, ont été poussés par l'occasion à la pratique de la profession et manquent, en beaucoup d'endroits, de la préparation nécessaire. Il est donc dans l'intérêt de la collectivité, comme de l'individu, de rester en union étroite et de s'instruire mutuellement pour arriver peu à peu au sentiment et à la conscience professionnels. C'est à ces efforts que doit M. Cathrein.

L'auteur de ces lignes a pris ensuite la parole; après avoir remercié le Comité de l'invitation qui lui a été faite, il a saisi avec plaisir l'occasion de démontrer que le canton du Valais, grâce à ses remarquables beautés naturelles et à son développement de son industrie hôtelière, occupe en Suisse une des premières places parmi les centres d'étrangers. Cependant, il est au dernier rang en ce qui concerne ses rapports avec la Société suisse des hôteliers. Si le comité de cette dernière a officiellement accepté l'invitation, ce n'est pas sans arrière-pensée. En effet, il a vu dans cette circonstance une occasion favorable de resserrer, plus que ce n'a été le cas jusqu'ici, les liens existant entre les associations. Les intérêts que défend la Société suisse des hôteliers en ce qui concerne l'extension du mouvement des étrangers et le développement de l'industrie hôtelière, sont aussi ceux des hôtels du Valais. Le comité de la Société suisse des hôteliers se verra donc conduit à engager des relations plus intimes avec les hôteliers de la vallée du Rhône et de Chamoniex; à cet effet, il chargera son secrétaire de parcourir ces contrées dans le courant de l'été et d'inviter ceux qui ne font pas encore partie de l'association à y entrer.

L'orateur a terminé son discours en portant un toast au développement de l'industrie hôtelière du Valais et de Chamoniex, à l'esprit de solidarité et de collégialité entre les membres de la société.

La-dessus le banquet a pris fin; mais l'animation n'en a pas moins continué de plus belle et la réunion s'est terminée par un tour de danse. Sur ces entrefaits, le ciel s'était rasséréné, de sorte qu'au matin le glacier du

Trient étincelait sous les rayons du soleil; après le retour par la Tête-Noire et la Forclaz, sur une route bordée d'intéressantes parois de rochers et de torrents écumeux, fit-il battre les cœurs plus vite.

Il convient ici de témoigner une reconnaissance particulière aux deux conducteurs de la caravane, MM. Lugon, à Vernayaz, et H. Rouiller, à Martigny. Grâce à leurs précautions et à leur prudence, la traversée n'a pas été troublée par le moindre accident. Sur l'invitation cordiale de M. Rouiller et de son aimable compagne, un souper excellent, servi sur une table galement décorée, eut lieu le soir à l'Hôtel Clerc, à Martigny. Le temps s'écoula trop vite jusqu'à un moment où les convives se séparèrent après avoir échangé une affectueuse poignée de main et s'être dit: 'Au revoir!'

Ceux des assistants qui s'en retournaient vers les rives du Léman, attendait chez M. de Grisogono, à Saint Maurice, comme coup de l'étrier, un buffet bien garni pour la circonstance et arrosé du meilleur crû.

Ces deux journées laisseront le plus agréable souvenir à ceux qui, comme l'auteur de ces lignes, les ont si heureusement vécues.

Menu

du banquet à l'Hôtel Bel-Oiseau, Fins-Hauts:

- Hors-d'Œuvre Potage Tortue Truite du Rhône, sauce hollandaise Pommes nature Filet de Boeuf à la Jardinière Suprême de Volaille à la Bel-Oiseau Sauce Périgueux Asperges en branches, sauce verte Perdreaux et Poissons rôtis sur canapés Salade Saison Plum-pudding à la Victoria Bombe à la Vanille Pâtisserie - Desserts

Es hat sich wieder Einer Luft gemacht.

Unter dem Titel 'Schweizer Reise-Erlebnisse' leistet sich ein Herr Dr. Kersau in dem in Berlin erscheinenden 'Tourist' folgende Ergebnisse:

'Es werden in der Schweiz allenthalben Verkehrswege ausgebaut und verbessert, und der Fremdenbesuch in diesem Lande nimmt von Jahr zu Jahr mehr zu. Der grosse Verkehr hat aber auch verschiedentlich Missstände gezeigt. Ich kenne, resp. bereise die Schweiz seit 1868 und muss gestehen, dass es mir früher dort bedeutend besser gefiel, als jetzt, trotz der einfacheren Verhältnisse. Namentlich aber tritt eine gewisse Vernachlässigung und Nichtachtung gegenüber dem Deutschen zu Tage, wodurch ungenügend das Reisen in der Schweiz recht unergütlich gemacht wird.

Im Nachstehenden will ich nun auf Grund meiner, ich kann wohl sagen, recht reichen Erfahrungen in dieser Hinsicht, sowohl im Interesse des Landes selbst, als auch seiner Besucher, einige Punkte zur Sprache bringen, welche mir als am meisten einer Reform bedürftig erscheinen.

Besuch der Schweiz nach der Saison.

Die Schweiz nach Schluss der Saison zu besuchen, möchte ich Jedermann entschieden abraten, da dies ein sehr fragliches, mit viel Aerger und Strapazen verknüpftes Vergnügen ist. So sind z. B. die Hoteliers nicht etwa erfreut, zu dieser Zeit noch Gäste zu erhalten und zu bewirten, sondern scheinen vielmehr zufrieden zu sein, von niemandem mehr aufgesucht zu werden. Sie haben eben alle in der Saison reiche Ernte gehalten und möchten nun ausruhen.

Man wird fast überall mit unfreundlichen Gesichtern empfangen, sehr häufig unhöflich, sogar schlecht bedient. Die Speisen lassen viel zu wünschen übrig und trotzdem werden 'Saisonpreise' dafür gefordert. Dasselbe lässt sich von den Mietwagen sagen.

Von dem erwarteten Genuss kann schon dieserhalb keine Rede sein, und meistens kehrt man voll unangenehmer Erinnerungen und Enttäuschungen zurück.

(Anmerk. der Redaktion der H.-R. In Saisonsgeschäften sind die Angestellten für die Saison engagiert und machen gewissen Termin nicht mehr zu halten, weil sie ihre Winterstellen antreten müssen. Jeder Hotelier wird sich danach einrichten, wenn ihm eine verlängerte Saison garantiert wird. Dass aber bei nur einigen Gästen ein Teil des Leiders nur zu geringen Sommerproften wieder drauf geht, ist ebenso wahr. Daher der Drang, lieber zu schliessen, als mit Verlust zu arbeiten. Eigentliche Saisonpreise werden in der sogenannten Nachsaison nirgends berechnet.)

Passanten.

'Die allergeringste Aufmerksamkeit, von Zuorkommenheit nicht zu sprechen, lässt man Passanten angedeihen; diese müssen alles teurer bezahlen und erhalten für ihr schweres Geld vielfach nicht das, was sie dafür zu beanspruchen haben. Man weist ihnen meist Zimmer in den höheren und höchsten Etagen an. Es passierte mir, dass ich in einem der ersten Hotels (in Z.) trotzdem ich mich einige Tage vorher angemeldet und '2 gute, nicht hoch gelegene Zimmer' bestellt hatte, bei meiner Ankunft ganz einfach, obgleich die unteren Etagen frei waren, Zimmer in der 4ten Etage angewiesen bekam und dennoch fast Bel-Etage-Preise zahlen musste. Speisen und Getränke waren ebenfalls fabelhaft teuer: 1 Bouillon mit 1/2 Bröckchen 1.50 Fr.; 1 Diner 6 Fr.

In einem anderen Hotel (i. G.) fragte mich der Portier, auf meine Bemerkung hin, dass ich angemeldet sei, in sehr naiver Weise, ob ich auch zur Table d'hôte angemeldet wäre (ganze 3 Personen nahmen ausser uns zwei daran teil!)

(Anmerk. der Red. der H.-R. Wäre die naive sein sollende Frage betr. die Anmeldung zur Table d'hôte nicht erfolgt, so hätte der Herr Doktor hieraus vermutlich den Schluss gezogen, dass man nur für drei gekocht und sich gesagt habe, wo für drei gekocht ist, können auch fünfte essen. Gründe zum Bemängeln finden sich immer für den, der sie suchet.)

'In einem dritten Hotel (in L.) hatte ich mich ebenfalls vorher angemeldet mit der Bemerkung, dass ich 'voraussichtlich' an dem und dem Tage ankommen würde. Auf diese Anmeldung hin berechnete später der findige Hotelier für Logis eine Nacht mehr, und erst auf meine Reklamation hin stand er von seiner unberechtigten Forderung ab, welche er damit zu entschuldigen suchte, dass er das Zimmer reserviert und dadurch 'viele Gäste habe abweisen' müssen. Auch hierbei muss ich konstatieren, dass das Hotel fast unbesetzt war.'

(Anmerk. der Red. der H.-R. Was würde der Herr Doktor wohl gesagt haben, wenn er, trotz seiner Vorausbestellung, bei Ankniff kein Zimmer reserviert gefunden hätte? Er würde auf sein gutes Recht und auf die Pflicht des Hoteliers gepocht haben, obwohl weder ein Recht noch eine Pflicht bestanden hätte. Geschäft ist Geschäft, und was bestellt ist, d. h. reserviert wird, sollte auch bezahlt werden. Dass noch andere Zimmer im Hotel leer blieben, beweist nicht, dass der Hotelier gerade das reservierte nicht hätte an den Mann bringen können.)

'Ich war später Zeuge, wie derselbe Wirt eine französische Familie übervorteilen wollte, indem er beim Wechseln einen falschen Kurs angab.

„Während meines letzten, dreiwöchentlichen Aufenthaltes im September 1897 in der lieben Schweiz hatte ich von Anfang bis zu Ende nur mit Unannehmlichkeiten zu kämpfen. So wurden mir und meiner Tochter eines Abends beim Nachhausegehen (in B.) von jungen Leuten in unfälliger Weise beim Eintritt in das Hotel unanständige Redensarten zugerufen. Ich verbot mir dies ganz energisch, doch der Wirt, anstatt meine Partei zu ergreifen, nahm seine unhöflichen Landleute am nächsten Morgen gewissermaßen noch in Schutz.

„Steigt ein Passant in einem dieser „Saison-Paläste“ ab, so wird er vom Portier mit einem Kernerblick auf Stand und Rang, — und Geldbeutel, — von oben bis unten fixiert, und dann werden vielfach die Preise mehr oder weniger geschraubt. Führt der Reisende recht viel Gepäck mit sich, so spricht dies günstig für ihn. Dass die Hoteliers an den Passanten aber den meisten Verdienst haben, ist eine unbestrittene Tatsache. Ich selbst habe aus dem Munde eines Hotelangestellten gehört, dass die Passanten für die Kurgäste mitbezahlen müssen, da die letzteren „ermässigte Preise“ für volle Pension geniessen.

„Die Portiers der grösseren internationalen Hotels auf dem Continent führen unter sich Zeichen zur sofortigen Erkennung „trinkgeld-fauler“ Reisender. Auf den Böden des Koffers des wegreisenden Gastes malt der mit dem erhaltenen Trinkgeld unzufriedene Portier ein Kreuz mit Kreide; der Portier des nächsten Hotels weiss also von vorn herein, dass der Neugekommene für ihn „faul“ ist.“

(Anmerk. der Red. der H.-R. Das Ansehen mag früher einmal praktiziert worden sein, wir glauben aber nicht, dass dies jetzt noch der Fall ist und wenn es doch noch vorkommt, dann gewiss sehr selten, es betrifft aber dann nur einen verschwindend kleinen Bruchteil der Reisenden, weil die „Grosszahl derselben zu reisen versteht.)

Die Achtung und das Ansehen der Deutschen.

„Es ist eine bekannte und feststehende Tatsache, dass die Schweiz von deutschen Reisenden in ungleich grösserer Zahl besucht wird, als von den Angehörigen irgend einer anderen Nation. So schreibt man z. B. „Aus dem Berner Oberland“ in der F. Ztg.: „Überall, wo man geht und steht, Deutsche.“ Ferner, nach den Berechnungen des Schweizerischen Handels- und Industrievereins ergibt eine Zusammenrechnung der durchschnittlichen Aufenthaltszeit eines Reisenden mit der Anzahl der Uebernachtungen, dass im Jahre 1895 sämtliche schweizerische Fremdgasthöfe insgesamt von 2,8 Millionen Reisenden besucht wurden. Davon entfielen nahezu 35 Prozent auf Deutsche, 15 Prozent auf Engländer und 12 Prozent auf Franzosen. Auch ein Sekretär der englischen Gesandtschaft in Bern hat, wie die K. Ztg. mitteilt, seine Mussestunden dazu benutzt, um über diese Frage Erhebungen anzustellen. Derselbe ist zu einem ähnlichen Resultate gelangt.“

(Anmerk. der Red. der H.-R. Diese Zahlen sind richtig; die Erhebungen stammen aber weder vom Schweiz. Handels- und Industrieverein noch von dem Sekretär der englischen Gesandtschaft in Bern, sondern sie werden vom Schweizer Hotelier-Verein alljährlich vorgenommen.)

„Wenn man nun bedenkt, wie viele Deutsche alljährlich die Schweiz besuchen, sich dort länger aufhalten und viel Geld dort lassen, so muss man sich darüber wundern, wie wenig Achtung der Deutsche anderen Ausländern, namentlich Engländern gegenüber, geniessen. „Sischt nur e Deutsche“ hört man oft sagen, und diese Redensart gibt die allgemeine Denkungsweise der Schweizer über die Deutschen richtig an.

An der Table d'hôte eines ersten Hotels (in G.) hörte ich als Unbetelligter der Unterhaltung der Gäste, grösstenteils aus Schweizern bestehend, zu, welche sich um Deutschland drehte. Es empörte mich, wie Leute, dem gebildeten Stande angehörig, über Deutschland und dessen staatliche Einrichtungen, welche sie gar nicht verstanden, schimpften und die Handlungsweise Deutschlands bekrittelten, sich in ganz ungehöriger Weise äusserten und selbst das Herrscherhaus angriffen.

Sogar Deutschlands Gelehrte sind von gehässigen Angriffen nicht ausgeschlossen. Dies beweist ein gegen Professor Falb und seine Wetterprognosen gerichteter Artikel einer Schweizer Zeitung (in B.), welcher mit den Worten schliesst: „Wie lange geht es noch, bis der Falb'sche Unsinn endlich abgeschafft wird?“ Falb hat, wie alle bedeutenden Männer, Gönner und Feinde, aber in Deutschland wird selbst von letzteren sein Wissen hochgeschätzt und er als Gelehrter geachtet.

Ich könnte noch weitere ähnliche Fälle anführen; selbst bessere Schweizer Zeitungen äussern sich öfters über politische Angelegenheiten Deutschlands in einer Art, die Ihnen nichts weniger als Ehre macht, und aus welcher man meistens nur sehr deutlich ersehen kann, dass sie sich in der verwickelten Politik Deutschlands nicht zurecht finden können und sie dieselbe nicht verstehen.

Der Deutsche tritt allerdings im Allgemeinen viel zu bescheiden auf. Während andere Reisende einfach skandalieren und grob werden, sobald ihnen etwas nicht passt, nimmt der Deutsche die Unannehmlichkeiten mit philosophischer Ruhe hin, sagt nichts und geht weiter.

(Anmerk. der Red. der H.-R. Diese Aeusserung möchten wir denn doch nicht so ohne weiteres unterschreiben. Der Deutsche weiss so gut wie jeder Andere, seine Interessen zu wahren und thut es auch ungeniert, wenn er sich in seinem Rechte glaubt, manchmal auch ohne diese Voraussetzung. Der Mangel an Achtung gegenüber dem Deutschen existiert nur in

der Einbildung und entspringt einem längst bestehenden Vorurteil. Der Deutsche ist im Allgemeinen in den Schweizer Hotels ein gern gesehener Gast, denn in der Regel gehört er zu den Gästen, welche etwas konsumieren und einen guten Tropfen Wein lieben.)

„Die Schweizer kennen die Ueberlegenheit Deutschlands ganz genau, hegen aber im Allgemeinen wenig deutschfreundliche Gesinnungen, versäumen daher auch keine Gelegenheit, unter dem Schutze ihrer Neutralität auf Deutschland einzuhacken, und Alles zu bemängeln.

„Berliner Geheimrat.“

Ich las kürzlich in einem Schweizer Blatte, wie der Deutsche vielfach unter dem Titel „Berliner Geheimrat“ als derjenige bezeichnet wird, welcher über Alles seine kritischen Bemerkungen macht, sich überall, so in den Eisenbahn- und Aussichtswagen, vordrängt und breit hinstellt, wo eine schöne Aussicht zu geniessen ist, während die „artigen“, dies ist ein beliebiger Schweizer Ausdruck, selbst für Erwachsene, — Engländerinnen so bescheiden auf ihren Plätzen bleiben.

Eine solche Behauptung ist einfach lächerlich, denn in der Verkehrswelt ist allbekannt, — und zum Ueberflusse findet man sogar in anderen schweizerischen Zeitungen, z. B. in B. B., diese Tatsache konstatiert, — dass gerade die Engländer und Engländerinnen diejenigen sind, welche durch ihr unbescheidenes, überall vordrängendes, Alles ausschneidendes Auftreten das unbeliebteste Reisepublikum bilden, in den Hotels immer „lowest prices“ verlangen, in den Restaurants, wo der Deutsche stets etwas geniessen, stundenlang bei einer Flasche Wasser oder — gar nichts, sitzen können, auch nirgends Trinkgeld geben, wenn sie nicht absolut müssen.

(Anmerk. d. Red. d. H.-R. Dass auch der Deutsche weiss, was „lowest prices“ sagen will, beweisen die vielen deutschen Beamten-, Offiziers- und Touristenvereine, deren Mitglieder 10 bis 20% Rabatt auf Pensionspreisen verlangen, die doch sowieso schon auf ein Minimum reduziert sind, und auch Deutsche gibt es, die keinen Vereinigungen angehören, aber bei Ankunft mehrere Hotels absuchen, bis sie die „lowest prices“ gefunden.)

Dies alles ist in der Schweiz wohl bekannt, aber — man will es nicht wissen. Der Deutsche ist jedoch zum Teil selbst daran schuld. Er würde gewiss nicht so geringgeschätzt behandelt werden, wenn er anders auftreten und entsprechend erwidern würde.

Ein weiterer Punkt, der vielfach zu Klagen Anlass gibt, sind die

Schweizer Bahnen.

So vorzüglich im grossen Ganzen die Schweiz auf den Fremdenverkehr eingerichtet ist und den Reisenden das Mögliche bietet, ihr schönsten Punkte kennen zu lernen und auf möglichst bequeme Weise zu erreichen durch himmelansturmende Bahnen etc. also auf der einen Seite an Fortschritten das Beste leistet, lässt sie auf der anderen Seite gerade auch hierbei Mängel durchblicken, welche dem Besucher Freude und Genuss an der schönen Natur ein für alle Mal verleiden.

Auf einigen dieser Bergbahnen verfährt man gegen die Passagiere sehr wenig zuvorkommend, indem man bei Mangel an Wagen ganz einfach die Passagiere III. Klasse in die Wagen II. Klasse steckt, gleichviel, ob dies den darin befindlichen Reisenden behagt oder nicht. Man muss sich von den rauchenden, spuckenden Bauern stossen und drängen lassen. Ja, sie versuchen sogar, belegte Plätze einzunehmen. Beschwert man sich darüber, dann begegnet man nur höhnischen Gesichtern; auch Seitens des Fahrpersonals geschieht nichts, dem Uebelstande abzuhelfen.

Vorstehende Unannehmlichkeiten passierten mir vor einiger Zeit auf der Strecke von L. nach G. und auf der Strecke I. nach L. Auf meine Beschwerde über die Störungen, die ich sofort vorbrachte, war von Entschuldigungen seitens der Bahnangestellten nicht die Rede, sondern ich hatte zu dem Schaden auch noch den Spott. Der Vorsteher des nächsten Bahnhofes (in L.) antwortete kaum auf die von mir geführte Beschwerde; er murmelte etwas, wie: „dass es selbstverständlich sei, dass die Passagiere zusammenrücken müssten“, und liess mich auf eine weitere Entgegnung hierauf einfach stehen.

Ich muss bemerken, je mehr die Schweiz aufgesucht wird, desto unculanter wird das Stations- und Fahrpersonal gerade bei Schluss der Saison.

Auf zwei verschiedenen Bahnen passierte mir fast derselbe Fall. Auf eine späterhin erfolgte schriftliche Beschwerde bei den Direktoren dieser Bahnen wurde mir erst auf mehrmaliges Mahnen hin, und in Folge der persönlichen Vermittlung eines Schweizer Freundes in B., endlich entschuldigend geantwortet und Abhilfe dieser Mängel versprochen. Auch sprach der Direktor sein Bedauern darüber aus, dass eine Bestrafung der derzeitigen Bahnangestellten häufig unmöglich wäre, da diese nach Schluss der Saison entlassen und nur schwer ausfindig gemacht werden könnten.

Diese Einrichtung mit „Saison-Angestellten“ ist in der Schweiz gang und gäbe. Zu ähnlichen Posten wie: Bahnangestellten, Führer, Hotelsekretäre etc. werden vielfach „Dorfschullehrer“ angestellt, die während des Sommers keine Schule zu halten brauchen, was daher zur Folge hat, dass eine Beamten-Disziplin, wie wir sie so rühmlichst in Deutschland haben, in der Schweiz ein unbekanntes Ding ist. Die Angestellten der Bahnen etc. werden entweder zu gemüthlich oder grob. Ich erhielt vielfach auf höfliche Erkundigungen ganz unpassende, sogar unhöfliche Antworten seitens dieser Angestellten.

So fragte ich auf einem Schiff (Tour B.—I.) den Kassierer in höflicher Weise nach einem Ereignis, welches vor einigen Monaten in dieser Gegend stattgefunden hatte. Auf eine eingeworfene Bemerkung meinerseits hin bekam ich sofort die unverschämte Antwort: „Dann brauchen Sie mich doch nicht zu fragen.“

Der Zugführer (in Apl.), in nicht ganz nüchternem Zustande, wurde vom Vorstande gemahnt, endlich abzufahren (nach G.), worauf er dann gutmütig versicherte: „Wir kommen heute doch noch abe!“

Ein Bahnhofsinspektor war gleichzeitig Restaurateur, in welcher Eigenschaft er den Passagieren schlechten Wein sehr teuer verkaufte.

Betrachtet man nun bei uns in Deutschland die vielen Einladungen durch Plakate der Schweizer Bahnen, so ist man ganz verwundert über derartige Vorkommnisse in einem so verkehrsreichen Lande, Ausländern gegenüber, von denen gerade Deutschland das grösste Kontingent Touristen, Passanten und Kurgäste stellt. Um künftig nicht mehr oder weniger der „Sklave“ der Schweizer Hoteliers, Eisenbahnbeamten etc. zu sein, ist es Pflicht jedes Reisenden, die Unannehmlichkeiten und Scherereien zur Sprache zu bringen und zwar öffentlich, damit hierdurch Abhilfe zum Schutze des Touristen und zur Wahrung seiner Interessen geschaffen werde.

Wie aus dem vorstehend Mitgetheilten klar hervorgeht, ist in der Schweiz in Bezug auf den internationalen Verkehr manches nicht so, wie es sein könnte und sollte. Etwas Aehnliches habe ich gefunden hinsichtlich der

Sprache.

In den Sprachverhältnissen weist die gute Schweiz manch launiges Kuriosum auf. Abgesehen von den verschiedenen Dialekten, wird an vielen Orten ein komischer deutsch-französischer Jargon gesprochen, der für die Fremden sehr schwer verständlich ist. Selbst in den deutschen Hotels sprechen die deutschen Kellner und Portiers grundtätlich nicht deutsch, sondern antworten beherrlich in meist sehr mangelhaftem Französisch oder Englisch. Der anspruchsvolle Engländer bleibt überall hartnäckig bei seinem Englisch, bedient sich nur seiner Sprache, und man bemüht sich bei diesem, ihn zu verstehen, um seinen Befehlen zu gehorchen.

Der Deutsche dagegen ist in gewissen Kantonen angewiesen, sich mit dem Schweizer Kauderwelsch abzutun. Das sollte eigentlich anders sein: für deutsche Reisende müssten deutsche Geschäfts- und Verkehrssprache, deutsche Tischkarten und dergl. üblich sein.

Auch der offizielle Stil der Zeitungen ist vielfach sehr unklar, und es kommt vor, dass die Schweizer selbst nicht wissen, was deutsch oder französisch sein soll. So las ich kürzlich folgende Anmerkung am Schlusse eines Artikels einer Zeitung (in B.): „Wir müssen uns erst besinnen, ob Boll nicht Bulle, und Remund nicht Romont sei, so sehr sind die deutschen Namen in Vergessenheit geraten.“

In einem Kurort (in S.) war an den Kuranlagen eine Tafel mit folgender interessanter Aufschrift aufgestellt:

„Es ist für Jedermann, Jung und Alt, Einheimische und Fremde, verboten, während geschlossener Zeit, d. h. vom Güter-Frieden im Frühjahr, bis zum allgemeinen Ausschlag im Herbst, neben den allgemeinen öffentlichen Fahr- und Fusswegen zu fahren und zu gehen, bei einer Busse von Fr. 1.—5 für jeden Uebertretungsfall. Das Kreisgericht“

Was überhaupt eine richtige orthographische Schreibweise der deutschen Sprache anbelangt, so kann man in der Schweiz manche Probe der mangelhaften Kenntnis einer solchen aufzeichnen; so z. B. liest man häufig anstatt „Bäckerei“, „Baekerei“; „Stock“, „Stok“; „Säle“, „Säälle“ etc. Die Anschläge in deutscher Sprache in Zimmern, sogar in ersten Hotels, strotzen von orthographischen Fehlern; auch das Französische, selbst auf Menüs, ist gleichfalls falsch.

Kuriositäten:

Wollten wir Deutsche uns übrigens mal über die Schweiz und über Schweizer Verhältnisse lustig machen, wie dies der Schweizer mit dem Auslande, namentlich mit Deutschland thut, dann hätte man wahrlich Stoff genug dazu.

Welch' stramme militärische Disziplin z. B. in der Schweiz herrscht, beweisen folgende Anekdoten und Vorfälle aus dem guten Ländchen.

So z. B. erzählt man, dass ein Schweizer Offizier seine Kompagnie folgendermassen commandierte:

„Wenn ich wisse thät, dass Keiner abe gheit, so liess' ich e chlis Galoppli mache!“ Können Soldaten es noch gemüthlicher verlangen?

Bei einem Truppenmarsch (von Rh. über H. nach St. G.) hatte ich Gelegenheit, die Disziplin kennen zu lernen und zu sehen, wie gemüthlich der Marsch, trotz Aufforderung eines Offiziers, vor sich gieng.

Eine tragikomische Geschichte ist jüngst den Behörden eines schweizerischen Dorfes passiert. Ein Taugenichts, der ihnen schon viel zu schaffen gemacht hatte, sollte wieder einmal ins Loch gesteckt werden, als er mit einem originellen Vorschlag an sie herantrat. Statt mich einzusperrn, meinte er, helf mir lieber, dass ich mich in die Fremdenlegion einreihen lassen kann, auf diese Weise sei ich mich dann ein für allemal los. Diese Idee leuchtete den weisen Vätern des Dorfes ein und einer derselben wurde beauftragt, den Vagabunden nach Basel zu bringen und dort für ein Jahr ein Billet nach Belfort zu lösen. Dies geschah; statt aber nach Belfort zu reisen, lief der gute Schweizer in Basel zum Gericht und erstattete dort die Anzeige gegen die Dorfbehörden, dass diese ihn dazu hätten veranlassen wollen, in den Dienst einer fremden Macht zu treten. Es wurde denselben darauf

der Prozess gemacht und sie samt und sonders zu 30 Tagen Gefängnis und einer Geldstrafe von je 80 Fr. verurteilt.

Der eidgenössische Postdirektor B. in G. hat folgendes Rundschreiben über Zahnschmerzen an die Postanstalten gerichtet: „Es begegnet häufig, dass die Angestellten, die gar keine Sorge um ihre Zähne tragen, krank werden in Folge von hohlen Zähnen und davon herührenden Entzündungen. Das Ausziehen der Zähne ist das einzige Mittel, das Uebel verschwinden zu machen (?). Allein die Angestellten ziehen vor, zu leiden, statt sich der Operation zu unterwerfen. Sie können nicht arbeiten und verursachen Auslagen wegen der Stellvertretung. Dieser Zustand muss aufhören. Dem Personal wird zur Kenntnis gebracht, dass Zahnweh fortan nicht mehr als eine Krankheit angesehen wird und diejenigen, die von ihrer Beschäftigung wegbleiben, auf ihre Kosten ersetzt werden.“

Von einem vielseitigen Manne schreibt das L. V.: „Soeben erhalten wir die Nachricht vom Tode des Gerichtspräsidenten des Kreises Rothenburg, Sanitätsrat Xaver Schmieper. Herr Sch., ein rüstiger Mann, erst 50 Jahre alt, ist nach sehr kurzem Krankenlager einer heftigen Lungenentzündung erlegen. Noch am letzten Montag war er seinen Geschäften nachgegangen. Eine Erkältung, welche er sich am Sonntag bei Ausübung seines Berufes als Thierarzt zu haben, die nun so unerwartet rasch den kräftigen Mann ins Leichten gehüllt hat.“ — Also Thierarzt, Sanitätsrat und Gerichtspräsident, alles in einer Person.

Reiner unverfälschter Wein ist eine schöne Sache, wenn man ihn erhalten kann! Aber, wie auch nachstehende Thatsache beweist, ist es stets angebracht, auf der Hut zu sein.

Eine sehr naive Erklärung (aus N.) war im Oktober 1897 in einem Schweizer Blatte (in B.) bekannt gegeben. Einige Weinbergbesitzer, Weinändler etc. füllten sich auf eine Anklage hin veranlasst, öffentlich zu erklären, dass sie niemals Wein „fabriziert“ hätten, nur einer von ihnen gab zu, dass er eine „gewisse Quantität“ Wein „fabriziert“ hätte, jedoch „nur zum eigenen Gebrauch!“

Schlusswort.

Meine Ueberzeugung ist nun, und meine angeführten Winke sollen bezwecken, dass, um Unannehmlichkeiten und Reibereien vorzubeugen, der Deutsche in der Schweiz selbstbewusster auftreten muss, ferner bestimmt, doch rein sachlich vorgehen und sich in vorkommenden Fällen sofort beschweren soll, und zwar so lange, bis ihm gebührende Entschuldigung und event. Entschädigung zu Teil wird.

Zu diesem Zwecke ist es aber dringend notwendig, dass die Deutschen im Auslande einig sind und geschlossen vorgehen; denn nur dadurch kann etwas erreicht werden, eine oder einzelne Stimmen genügen nicht. Ich habe meine Erfahrungen, die ich auf meinen vielen Reisen in der Schweiz gesammelt habe, lediglich zu Nutzen und Frommen der reisenden Deutschen angeführt, um den Besuchern der Schweiz einige praktische Ratschläge zu geben.“

Die Redaktion des „Tourist“ fügt diesen „Erlebnissen“ folgende Bemerkung bei:

„Die hier abgedruckte Zusammenstellung von Beschwerden ist uns von einem Herrn zugegangen, dessen Lebensstellung und Vermögenslage uns für eine Uninteressiertheit bürgt. Die Angriffe gegen die Schweizer Fremdenindustrie, die vor etwa fünf Jahren mit grosser Lebhaftigkeit aufgenommen wurden, haben inzwischen nicht gerührt und wir glauben einer Auslassung (Dieser Ausdruck ist ganz richtig gewählt. Red. d. H.-R.) Raum geben zu sollen, welche eine recht summarische Anklage erhebt, nicht zum geringsten aus dem Grunde, um dem angegriffenen Teil Gelegenheit zur Abwehr zu geben. Wir werden Entgegnern aus der Schweiz und den Kennern des herrlichen Alpenlandes gern die Spalten unseres Blattes zur Erwidrung öffnen.“

Wir finden in diesen Schilderungen keine Veranlassung, uns näher, als durch die gemachten Anmerkungen, zu äussern und glauben auch nicht, dass jemand Anders sich bewegen fühlen wird, zu replizieren. Denn die Auslassungen sind grösstenteils auch gar zu naiv und lächerlich, als dass sie überhaupt ernst genommen werden könnten. Wir wollen dem Herrn Doktor und dem „Tourist“ die Freude lassen, in ihren Ansichten teilweise unweidrig zu bleiben, selbst auf die Gefahr hin, dass Stillschweigen als Zustimmung ausgelegt wird. Dem „Tourist“ gegenüber aber könnten sich unsere Hoteliers in der Weise erkenntlich zeigen, dass sie ihm noch mehr Annoncenaufträge erteilen, als es bis jetzt der Fall gewesen.



Locarno. Das „Bureau de Renseignements des Fremdenliste von Locarno“ versendet soeben „Beckers Führer durch Locarno und Umgebung.“ Auf 96 Seiten Text giebt der Verfasser ein Bild dieses Kurortes, wie es verlockender nicht gezeichnet werden kann. Auf Spazierwegen und Ausflügen wird der Kurgast über alles Wissenswerte in knapper Schreibweise orientiert. Die Beweise über die ausserordentlichen klimatischen Vorzüge Locarno werden an der Hand von Autoritäten geliefert. 30 gut ausgeführte Illustrationen bilden eine anmutige Zierde dieses Führers, welcher ausserdem 5 Karten, nämlich einen Stadtplan, einen Plan der Umgebung, eine Gotthardbahnkarte, eine Uebersicht der Ufer des Lago Maggiore und eine europäische Reisekarte, sowie die Fremdenstatistik aufweist.

Im Restaurant. Stammgast: „Aber, Herr Oberkellner, das war heute wieder eine kleine Portion. Ich habe doch sonst immer zwei Stücke bekommen!“ — Oberkellner: „Ganz richtig — da muss die Köchin rein vergessen haben, das Stück durchzuschneiden!“

Hiezu eine Beilage.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

STEINMANN-VOLLMER, ZÜRICH

Grosses Lager garantiert reeller ostschweizerischer Landweine

sowie nur echter Marken **Champagner-Weine.**
 Monopol für die Schweiz von **A. DE LUZE & FILS, BORDEAUX.**

Die Linerusta

(Patent-Relief-Tapete)

ist die dekorativste Wandbekleidung.
 ist kein Papier oder Karton und hat **bleibendes Vollrelief.**
 ist absolut **waschbar.**
 ist **unverwüsthch** und reisst und schwindet nicht.
 ist der beste Schutz für die Wände von Zimmern, Treppenhäusern, Vestibüls, Badestuben etc.
ist der beste Ersatz für Holztäfer und billiger.
Muster und Kataloge sendet franco

J. Bleuler, Tapetenlager, Zürich,
 38 Bahnhofstrasse 38.

Alkoholfreie Weine

„Swiss Non-Alcoholic Wines“

(garantiert reiner und unvergorener Traubensaft)

der

Ersten Schweiz. A.-G. zur Herstellung alkoholfreier Weine, Bern

Filiale in Meilen am Zürichsee

sollten heutzutage in keinem besseren Hotel mehr fehlen.

4 Sorten Weissweine: 1) Meilener, 2) Neuveville, 3) Waadtländer, 4) Walliser Fendant.
 2 Sorten Rotweine: 1) Rotenberger, 2) Barbera. (in 1/2 und 1/1 Flaschen).

Assortierte Probekisten von 24/1 oder 50/2 Flaschen an. — Preislisten und Prospekte gratis und franko.

Man wende sich an die Gesellschaft alkoholfreier Weine in Bern, oder an deren Filiale in Meilen am Zürichsee.

In England sind unsere Weine allgemein bekannt unter dem Namen „Swiss Non-Alcoholic Wine“ und „Swiss Non-Alcoholic Champagne“ oder als „Unfermented Swiss Wine“ und Champagne „Sans Alcohol“. — Trade Marks: „Romeo“ (Red Wine) und „Juliet“ (White Wine).

Fetter Unterwaldner-Reib-Käse
 Frische Zentrifugen-Tafel-Butter
 Frische Nidel-Koch-Butter
 liefert gut und billig
Otto Amstad, Beckenried, Unterwalden.
 Ich bitte, meine Adresse ganz auszuschreiben.

Neueste englische Closets

für Aborte.

ELMIGER & ZRAGGEN

Baugeschäft & Baumaterialien-Handlung

Nachfolger von Joh. Meyer, Architekt

Inselstrasse 6 * **LUZERN** * hinter dem Bahnhof.

(Merkur)

Spezialität:

Neueste engl. Closets, Steinzeug- und Gussröhren

für Aborte, alle möglichen Geruchverschlüsse, Wandbecken und Pissoirs (in Thon, engl. Steinzeug und Guss), sämtliche Wasserleitungsgegenstände (Hähnen, Bleiröhren etc.).

Wir besorgen auch bezügliche

Installationen und jede vorkommende Reparatur.

Genfer Verein der Hotel-Angestellten

Internat. Placierungsbureau

in Zürich: Lintheschergasse 22

in Genf: rue Pécolat No. 4.

Gratisplacierung für Mitglieder des Genfer Vereins und der Union Helvetia.

Der Titl. Principalität zur gef. Benützung bestens empfohlen.

1888] Die Landesverwaltung.

M. Prospekt-Preisgarantie-Wörterbuch
Lichtes & Zeichnungen
 jeder Art liefern rasch & billig
MÜLLER & TRÜBAARAU
 EIGENE MALER, ZEICHNER & PHOTOGRAPHER
 Kauterstraße 11, Proletenstrasse

Erste Kaffeerösterei nach Wiener Art

von S. Levallant & Bollag, Basel

1922

empfiehlt ihre bekannten

Wiener und Karlsbadermischungen

stets frisch geröstet in Blechbüchsen von 15, 30 und 50 Ko.

Referenzen erster Hotels zu Diensten.

CIGARREN

MAX OETTINGER, BASEL

CIGARETTEN

Kaffee

Campinas, reinschmeckend . . . à Fr. —.55 bis —.65 per 1/2 Ko.

Penl-Kaffee blau sup. extra . . . „ —.70 „ „

Java, gelb . . . „ —.95 „ „

Blau-Java, Porto Rico etc. . . „ —.90 bis 1.20 „ „

Mokka, arabisch u. abessinisch . . . „ 1.— „ 1.30 „ „

Gebrannte Kaffee. Eigene Brennerei.

Spezielle Mischung für Hotel à Fr. 1.20 per 1/2 Ko.

Kaffee-Spezialgeschäft Emil Fischer, zum Wolf, Basel.

CHAMPAGNE Pommery & Greno, Reims

CARTE BLANCHE GOUT FRANÇAIS SÈCO AMÉRICAIN EXTRA SÈCO ANGLAIS

Agent général pour la Suisse, l'Italie, etc., A. A. DELVAUX, NEUILLY-SUR-SEINE.

CONSERVES DE SAXON

Conserves de primeurs de Légumes et fruits du Valais. Spécialités pour les hôtels.

La seule Médaille d'Or

décernée aux Fabriques de Conserves, Genève 1896.

Les sirops de fruits de SAXON sont très recommandés.

En vente en estagnons et en bouteilles.

CONFITURES DE SAXON

Seiden-Damaste Fr. 1.40

bis 22.50 per Meter und Seiden-Brocate — ab meinen eigenen Fabriken —

sowie schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 85 Cts. bis Fr. 25.50 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.)
Seiden-Damaste v. Fr. 1.40 — 22.50
Seiden-Bastkleider p. Robe „Villa Pfüger“, prachtl. Lage mit tadelloser Einrichtung, auch Küche, zu vermieten. (Kauf nicht ausgeschlossen.) Ankauf durch Amelie Pfäfer. 1999
Ball-Seide v. 85 Cts. — 22.50
Seiden-Grenadines v. Fr. 1.35 — 14.85
Seiden-Bengalines v. 2.15 — 11.60
 per Meter. **Seiden-Armures, Monopols, Cristallines, Moire antique, Duchesse, Princesse, Moscovite, Marcellines, seidene Steppdecken- und Fahnenstoffe** etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.
G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

Roch-Holzhalb, Zürich

Fortwährend Lager echter Champagnerweine.

Die Kaffee-Rösterei
 von **August Hoenes Wwe. & Co. in Basel**
 empfiehlt ihre auf's sorgfältigste ausgesuchten **Gerösteten Kaffee** in Blechtrömmeln von 12,5 und 25 Kilos verpackt. Halbkilo-Muster von den billigsten bis zu den feinsten Sorten stehen zu Diensten.
 Referenzen von 1a. Hotels und Restaurants. 1909

Für Hotels, Gasthöfe u. Fuhrhalter
 empfehle mein assortiertes Lager in sämtlichen Bürstenwaren zu sehr billigen Preisen.
Blochbürsten von Fr. 8.— bis 30.—, neueste Façon, verstellbar auf jede Seite.
Pferdebürsten * Wagenbürsten * Spaichenbürsten etc. etc.
 Schnelle und prompte Bedienung wird zugesichert.
 Bei Beträgen von Fr. 50.— an 5% Rabatt gegen Bar.
Bürstenfabrik E. Menne
 Filiale: Uster (Schweiz).

MANUFACTURE DE COUVERTURES DE LAINE
E. GIRARDET & C^{ie}
 A LA SARRAZ (VAUD)
Couvertures blanches et de couleur pour Hôtels.
 THIBAUBES OU DESSOUS DE TAPIS.
 Envoi d'échantillons et prix sur demande. 1669

HOTEL A VENDRE
 A vendre, dans une ville capitale de la Suisse française, un bel Hôtel Pension et dépendances, de 1^{er} rang, nouvellement construit et jouissant d'une excellente et nombreuse clientèle.
 Situation splendide. Mobilier confortable et de bon goût. 30 chambres. 40 lits.
 Eau de source à volonté. Grands jardins. Terrasses. Jeu de quilles. Remise. Ecurie. Chauffage central.
 Position d'avenir pour un preneur sérieux.
 S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Berne, sous H 1831 F.

Unentbehrlich für alle Hotels, grössere Restaurants, Speisewirtschaften, Kaminen, Konditionen etc. ist meine so sehr beliebte und ausserordentlich praktische **Passir-Maschine „TRIUMPH“**.
 Patentiert in den meisten Kulturländern, in der Schweiz unter No. 1472.
 Ich liefere diese Maschine mit herausnehmbarem Sieben in drei Loewerten. Man erzielt mit derselben überragende Erfolge. Bedeutende Ersparnis an gewöhnlichen Sieben. Grosser Versand nach dem In- und Auslande. Viele Anerkennungs-schreiben. Preis-Courant gratis und franko. 1863
Carl Schwabenland Ludwigshafen a. Rh.
 Niederlage zu Fabrikpreisen bei Herren **Hans Schneeberger & Co. in Basel**, Gerbergasse 16.
 Fabrikation von Passir-Maschinen, Eis-Konservatoren bewährtester Konstruktion. Lager sämtlicher praktischer Maschinen für die moderne Hotelküche.

KREBS-GYGAX, Schaffhausen.
Beste Hektographen- MASSE TINTÉ.
Hotel-Verkauf.
 Ein alt bekanntes Hotel mit guter Clientèle an einem der schönsten Plätze des Vierwaldstätter-Sees ist auf Mitte Oktober an zahlungsfähige, tüchtige Wirtsleute zu verkaufen. Offerten befördert unter Chiffre H 1993 R die Expedition dieses Blattes.

Vins fins de Neuchâtel SAMUEL CHATENAY
 Propriétaire à Neuchâtel 288
 SEPT MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT
 Expositions universelles, internationales et nationales.
 Marque des hôtels de premier ordre.
 Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs.
 Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City EC.

MAISON FONDÉE EN 1811
BOUVIER FRÈRES
 NEUCHÂTEL (SUISSE)
 SWISS CHAMPAGNE
 Doux TRÈS SÈD
 MI-SÈD * BRUT *
 SÈD * ROSÉ *
 Premier Cru
 * * *
 Se trouve dans tous les bons Hôtels suisses.

Kurort Badenweiler (Bad Schwarzwald).
 Als Sommersaufenthalt für gr. Familie per sofort „Villa Pfüger“, prachtl. Lage mit tadelloser Einrichtung, auch Küche, zu vermieten. (Kauf nicht ausgeschlossen.) Ankauf durch Amelie Pfäfer. 1999
Reelle Naturweine.
 p. 100 Lit.
 Span. Weisswein, Waadt. ähnl. Fr. 31.50
 Südt. Weisswein „schwarz“ „38—“
 Ital. rot. Tischwein „27.50“
 Südt. rot. stark „30—“
 Alicante, hochf. rot. Compierwein „33—“
 Alter Rotwein, Veltliner ähnlich, „41—“
 Aecht Medicinal-Malaga 6 Liter = 15.50
 Gut erhaltene weingrunde Fässer ca. 70 Liter halbfoll Fr. 10.—
J. Winiger, Neue spanische Wein-Kellerei, 3014 Boswyl. H3059Q
 Erfahrene, sprachkundige Wirtsleute, ohne Kinder, suchen Leitung od. Packung eines guten Glabissements. Offerten erbeten unter A. 1856 an Haasenstein & Vogler A. G., Karlsruhe i. B. H61856a

Fabrikation seit 1887.
Neue Hotel-Messerputzmaschine
 Eigener Konstruktion und Anfertigung.
 Seit Jahren in den ersten Hotels und Restaurants aller Kulturstaaen glänzend bewährt.
Beste Maschine auf dem Markte.
 Köln 1893
 Frankfurt a. M. 1894
 Paris 1896
Goldene Medaillen.
 Modelle für Hand- und Kraftbetrieb.
 Prospekte gratis und franko
Th. Sackreuter, Frankfurt a. M., 15 Rossmarkt 15. 1857 Pa42/3

Stempel
M. MEMMEL SOHN, BASEL
 Katalog franko an Jedermann
 Bronzene Medaille f. Kantschikstempel & Typen
 Schweiz. Landesausstellung Genf 1886
 Patent Nr. 1227 für Stempel-Typenballer

Zur selbständigen Führung einer kleineren Pension
 wird eine im Wirtschaf- und Haushaltungswesen durchaus erfahrene Tochter seriösen Charakters für 3 Monate gesucht. — Eintritt 1. Juli. 1274
 Offerten mit Zeugnisabschriften und Photographie an **Casino Baden (Aargau).**

Balsthaler Closetpapier.
 Wer ein vorzügliches u. billiges Closetpapier, sowohl in Paketen mit garantierter Blattzahl, als auch auf Porfortieren oder unperfortierten Rollen mit garantierter Coupzahl à 500 oder à 1000 wünscht, achte auf nebenstehende Fabrikmarke, welche nebst Blatt- od. Coupzahl auf jedem Paket und jeder Rolle angebracht ist. Muster und Bezeugungsliste versendet das Bureau der Cellulose- und Papierfabrik Balsthal in Zürich.
 Fabrik-Marke 951
 Besetzt, geschützt.

Hotel Porta Nigra, Trier
 1962 — neueröffnet. —
 Haus I. Ranges, verbunden mit Wein- u. Bierrestaurant.
Emil Kathe.

La célèbre grande marque:
Le RHUM des St-JAMES
 Le Martinique
 doit sa réputation universelle et la préférence incontestable du monde médical dont il jouit à son parfum exquis, à sa finesse incomparable et à sa pureté.
 Se vend en bouteilles d'origine dans les principales maisons de Liqueurs, de Comestibles et d'Epicerie fines.
 En gros chez **E. LUSCHER & BÜHLER J^{rs}, à Genève.**

Landschaftliches Lagerhaus Innsbruck.
 Grosses Lager von reingehaltenen Tirolerweinen.
 Wir bringen statutengemäss nur solche Weine zum Verkauf, welche von der landwirtschaftlichen Landeslehranstalt und Versuchstation in S. Michele a. d. Etsch bei der amtlichen Untersuchung in Bezug auf ihre Nahrungseinheit nicht beanstandet wurden. Verkauf und Versand in gesiegelten Gebinden von ca. 150—700 Litern. Proben und Auskünfte erteilt die Verwaltung des Landschaftlichen Lagerhauses, Innsbruck. (H 1396 Z) 1837

TECHNISCHES BUREAU
 für **Bauten industrieller und privater Natur**
PAUL SANDELIN, BRÜSSEL
 Architekt-Geometer des Hotelier-Vereins Belgiens
 TECHNISCHES BUREAU für feuersichere, schnelle und vortheilhafte Bauten. Vermindern zeitiger ihrer Feuersicherheit erheblich die Versicherungsprämie.
 — Pläne und Kostenvoranschläge auf Verlangen. — Agenten werden gesucht. —
 Telegramm-Adresse: Sandelin Brüssel. — Telefon 1074. 1842

Institution Brid & Gubler, Chailly sur Lausanne. (7501).
 1986
 In prachtvoller Lage am Genfer See. Französisch und Englisch. Handelsfischer. Beschränkte Anzahl von Schülern. Beste Referenzen und Prospekt zu Diensten. Die Direktion.

Flaschen-Korkmaschinen
 Spühl-, Füll-, Verkapselungs-Apparate etc. neuester bestbewährter Konstruktion. Schlauch-Geschirre, Circular-Pumpen, sowie sämtliche Kellerei-Geräthe. 811
 Mehrjährige Garantie solider Ausführung.
F. C. Michel, Frankfurt a. M.

Spezialität:
Feuerfeste Porzellangeschirre
 zum Backen von Speisen: Eiermangen, Gratplatten, Casseroles etc. etc.
 Viele erste Hotels des In- und Auslandes rühmen d. unübertroffenen Haltbarkeit der Geschirre, sowie die hervorragende Ausdauer der Glasur und die brillante künstlerische Ausführung der Dekoration.
Gebrüder Bauscher, Weiden (Bayern)
 Spezialität feuerfester Porzellangeschirre für Hotels, Restaurants, für das ganze Publikum etc. etc.
 Alleinige Lieferanten des Norddeutschen Lloyd für dessen ca. 80 Dampfer.
 Niederlage und Muster-Ausstellung bei **Herrn J. Hallensleben-Lotz**
 Luzern. Telefon 1618

Hotel-Pacht.
 In Hotelfache erfahrene und solvable Wirtsleute suchen in einer gewerbetreibenden Stadt oder Freudenplatz ein **Jahresgeschäft H. Rangos** in Pacht zu nehmen. Gefl. Offerten befördert die Expedition dieses Blattes unter Chiffre H 2002 B.

Das Christliche Kellnerheim Zürich
 1956 **Mühlebachstrasse 7** K 1056 Z
 empfiehlt sich den **Herren Hotel-Angestellten** zur gefl. Benutzung.
 Gratis-Stellenvermittlung für Mitglieder.
 Antelnscheine à Fr. 5.— und Fr. 20.— sind noch vorrätig.

Passuger Mineralwasser
 Rabiusa-Schlucht Kt. Graubünden.
 Milder alkalischer Säuerung „Theophil“
 Günstigste Analyse.
 Zutrüglichsches Erfrischungs-Getränk.
 Die Verdauung befördernd. Säuretilgend.
 Erhältlich überall in Mineralwasserhandlungen und Apotheken, sowie in Hotels und Restaurationen; in Kisten von 30/ oder 30 1/2 Flaschen auch direkt durch die **Passuger Heilquellen A.-G., Zürich,** Kappelerquai 15.
 1931

Beilage zu No. 24 der „Hôtel-Revue“.

Unlauterer Wettbewerb?

Eine Exportfirma in Lugano (der Name ist uns bekannt) versendet an die Hotels folgende Offerten:

1 Körbehen	5 Ko. Erbsen	Fr. 3.—
1 „	5 „ Bohnen	3.70
1 „	2 1/2 „ Spargeln	3.20
1 „	5 „ Salat	2.50
1 Kistchen	5 „ Kirschen	2.95
etc. etc.		

Wer 5 Sachen miteinander bestellt, erhält ein Körbehen Orangen gratis.

Einer unserer geschätzten Leser (Mitglied) schreibt uns hierüber:

„Ich habe oben Erwähntes bei der Firma bestellt. Anstatt alles, was offeriert, in einzelnen Körbehen verpackt ist, wurde alles in einen grossen Korb geworfen, der das fehlende Gewicht ersetzen sollte und natürlich von dem feinsten und teuersten Gemüse am wenigsten beigezapft. Anstatt 5 Ko. Bohnen erhielt ich 4 Ko., anstatt 5 Ko. Erbsen 4 1/2 Ko., anstatt 5 Ko. Salat 3 1/2 Ko., anstatt 2 1/2 Ko. Spargeln bekam ich 1 1/2 Ko. und das Kistchen Kirschen wog nicht ganz 4 Ko. statt 5 Ko., sodass mir ein Schaden von Fr. 3.— erwuchs, rechnen wir die Emballage ab Fr. 2.50. Ich habe sofort reklamiert und mit Anzeig gedroht, worauf mir die betreffende Firma per Postkarte u. A. Folgendes mitteilte:

„Ihre Drohungen sind lächerlich, sicher werden Ihre Kollegen vernünftiger sein als Sie. Uebrigens sind wir nicht geneigt, wegen einer solchen Lappalie so viel Aufhebens zu machen und offerieren Ihnen Fr. 1.50 Vergütung.“

Auf eine zweite Reklamation hin erhielt ich ein Körbehen Erbsen im Werte von Fr. 2.50 Die Gemüse sind zudem gar nicht schön, die Erbsen z. B. viel zu gross.

Wenn nur Jeder einmal bestellt, so macht die betr. Firma schon ein ganz gutes Geschäft, da sie nur gegen Nachnahme versendet.



Ueber das Abschneiden der Rosen

herrscht vielfach die irrige Ansicht, dass die Rosenstöcke geschnitten werden, wenn man die einzelnen Blumen erst nach dem Verblühen abschneidet. Hiedurch werden aber die einzelnen Rosenstöcke nicht nur nicht geschnitten, sondern sogar erheblich geschwächt, indem gerade in der Zeit des Abblühens die Blume dem Stocke die meiste Nahrung entzieht. Es ist daher zu empfehlen, die Rose schon dann abzuschneiden, wenn sie ihre schönste Form zeigt. Es wird dadurch der Rosenstock nicht nur sehr gekräftigt, sondern immer und immer wieder zur Bildung neuer Knospen und Blumen veranlasst, während andererseits die abgeschnittenen Rosen eine hübsche Zimmerdeko abgeben und sich bei ordentlicher Pflege stets länger und besser halten, als wenn sie am Stock belassen worden wären.

Ueber die Entwicklung der Eisenbahnen der Erde in dem Jahr 1892

ist dem Mäthle des „Archivs für Eisenbahnen“ Folgendes zu entnehmen: Zu Ende 1896 hatten die Eisenbahnen der Erde einen Umfang von rund 715,000 Kilometer gegen 654,528 Km. Ende 1892. Das Eisenbahnetz ist in den fünf Jahren ziemlich gleichmässig jährlich um 13,000 bis 16,000 Km. gewachsen. Amerika ist immer noch der Eisenbahnen reichste Erdteil, die Ver. Staaten allein besitzen 294,088 Km. mehr Eisenbahnen als ganz Europa mit 527,203 Km. In Asien sind 45,883 Km., in Australien 22,375 Km., in Afrika 14,798 Km. Unter den europäischen Staaten nimmt das Deutsche Reich mit 47,348 Km. die erste Stelle ein, es folgen Frankreich mit 41,173 Km., Russland einschliesslich Finnland mit 38,642 Km., Grossbritannien und Irland mit 34,221 Km., Oesterreich-Ungarn mit 32,180 Km. — Die Anzahl der Lokomotiven beträgt 131,213 Stück, die Gesamtzahl der unmittelbar beim Betrieb der Eisenbahnen beschäftigten Personen 5 Mill.

Das Gewicht des Erdballs

betragt ungefähr 6,000,000,000,000,000,000 t; um denselben einen Fuss hochzuziehen, würden 10,000 Pferdastärken erforderlich sein, welche in ungefähr 70,000,000,000 Jahren die Arbeit zu Stande bringen würden. Rechnet man nun per Pferdekraft 13 Pfund (engl.) Wasser für die Dampfmaschine, so würden 10,000,000,000,000,000 Gallonen Wasser für die Arbeit erforderlich sein, mehr also als für die Mündung des Mississippi in 60,000 Jahren entfliesst. Es würde diese Menge Wasser nach einer Mitteilung des Patentbureaus von H. & W. Pataty in Berlin genügen, um die ganze Erdoberfläche bis zu 300 Fuss Höhe mit Wasser zu bedecken. Um diese Menge Wasser in Kesseln in Dampf zu verwandeln sind ungefähr 4,000,000,000,000 t Kohlen erforderlich; würden diese Kohlen zu je 20 t auf Wagen geladen, so würden hierzu 200,000,000,000,000 Wagen erforderlich sein. Wenn diese Wagen eine Länge von 5 Fuss besässen und alle in einen Zug zusammengeknüpft würden, so würde derselbe 45 Millionen mal um die Erde herumreichen. Wenn dieser Zug nun pro Stunde 25 Meilen zurücklegen würde, würden 5 Millionen Jahre erforderlich sein, um die Strecke zurückzulegen, die er selbst lang ist.

Amerika.

Damen der gebildeten Stände, die genötigt sind, für ihre Existenz selbst zu sorgen, werden jetzt in Amerika von einer Eisenbahngesellschaft beschäftigt, welche seit Kurzem ein ganz neues System eingeführt hat, das Anerkennung und Nachahmung verdient. Es giebt sicher überall Damen, die viel reisen, dabei aber nicht gern allein sein mögen und doch nur selten eine geeignete Gesellschafterin finden. Denn die zur Gesellschaftsreisen engagierte Begleiterin soll nicht nur unterhaltend sein und sich nützlich machen können, sondern es wird auch von ihr verlangt, dass sie eine repräsentable Erscheinung ist, alle Eigenschaften einer dame d'honneur besitzt, und gleichzeitig über die Kenntnisse eines erfahrenen Weltreisenden verfügt. Diesen Anforderungen entsprechende weibliche Wesen stellt nun die erwähnte Compagnie auf Wunsch allein reisenden Damen, die noch zu jung oder nicht resolut genug sind, um längere Touren ohne Schutz und Begleitung zurückzulegen, zur Verfügung. Diese Reisebegleiterinnen sind auf Veranlassung der Gesellschaft, die sie engagiert hat, eigens für diesen Beruf vorbereitet; es sind meist sprachkundige Damen von liebenswürdigem Wesen, welche die von Bahnzügen der Gesellschaft zu durchlaufenden Strecken genau kennen gelernt haben und somit im Stande sind, ihre Schützlinge auf die Schönheiten der Gegend aufmerksam zu machen, ihnen das Sehenswürdigste zu zeigen und alles Leibrige, was sie zu wissen wünschen, zu erklären. Zu diesem Amt der dames-chaperons werden nur Frauen zugelassen, die das 35. Lebensjahr bereits überschritten haben.

Tierquälerei.

Ueber eine Frosch-Exportschächterei an der niederländischen Grenze berichtet die „Deutsche Wochenzeitung“ i. d. Nied. Bei Axel, in der Nähe der belgischen Grenze, haben belgische Agenten eine Frosch-Exportschächterei errichtet, deren Einrichtung jedem Thierschutzgesetz Hohn spricht. Zwar kündigt kein buntes Anhängeschild von dem unheimlichen Gewerbe, aber das Gequake, das aus drei zionilich tiefen Tümpeln emporsteigt, spricht umso lauter dafür. In jedem dieser Tümpel steht ein Mensch, oder besser gesagt ein Unmensch, der die Frosche mitten durchschneidet. Das Hinterteil wirft er an dem, zu es abhauen, an Stöcken reihen und dann in Eis verpacken, worauf die Versendung sofort stattfindet. Jede dieser Sendungen wird von einem durch einen belgischen Bürgermeister — die niederländischen geben sich glücklicherweise nicht dazu her unterzeichneten Attest begleitet, welcher den Ort des Froschfangs anzeigt. Das Vorderende der armen Frosche, bestehend aus Kopf, Brust und Vorderbeinen, wird auf Handen rings um die Tümpel geworfen. Da die Tiere ein zähes Leben haben, bietet sich dem Beschauer ein Bild, wie es schenscherlich nicht gedacht werden kann. Sechs bis sieben Stunden lang kriecht und zappelt die schleimige Masse noch, die Mäuler klappen auf und zu, doch kein Ton entflieht ihnen — ein belehrendes, sittenerhebendes Bild für die Dorfjugend. Es wäre zu wünschen, dass die Liebhaber von Froschschinken solchem Gemetzel nur einmal beivolken: wenn sie nur einen Funken Mitgefühl für gequälte Tiere haben, müssen ihnen der Appetit danach für immer vergehen.

Verkehrswesen.

Uetzlbergbahn.

Der Mai zeigt eine Reisenzahl von 8095 gegen 7165 im Vorjahre.

Vitznau-Rigibahn.

Der Mai zeigt eine Reisenzahl von 6299 gegen 5883 im Vorjahre.

Genf.

Der Bau einer Normalpurbahn, welche die bestehenden Bahnhöfe Cornavin und Eaux-Vives verbindet und die Gemeinden von Plainpalais und Carouge berührt, soll zur Tatsache werden. Der Staatsrat ist mit dem endgiltigen Stadium dieses Unternehmens beauftragt. Carouge hat dem Unternehmen eine namhafte Subvention zugesichert.

Graubünden.

Die nationalitätliche und die ständerechtliche Kommission beantragen einstimmig Genehmigung der bundesrätlichen Anträge betreffend die Bundesubvention des Schmalspurnetzes von St. Gallen im Betrage von acht Millionen. Sie beantragen Subventionsaktien mit einer Verzugsdividende von vier Prozent für das Stammkapital. Dabei wird die Erwartung ausgesprochen, dass das Tracé Thuis-Samaden so angelegt werde, damit der Anschluss von Davos bei Flüelen möglichst erleichtert wird, sowie, dass als Tracé Riechenhans die Rheinlinie gewählt werde.

Rundreisebilette.

Das Verkehrsdepartement Luzern teilt mit: Die in Budapest versammelte Konferenz für Personentransport hat die Dauer der internationalen Kombinerbaren Rundreisebilette wie folgt festgesetzt resp. verlängert:

Reisen von 600—1500 Km. Gültigkeitsdauer 45 Tage	„	1501—3000 „	„	60 „		
„	„	„	„	über 3000 „	„	90 „

„ für das Reisepublikum eine sehr willkommene Botschaft und grosse Annehmlichkeit bedeutet. Der Zeitpunkt der Einführung wird später bekannt gegeben werden.

Simplon-Durchstich.

Die Gesamtkosten des Simplon-Unternehmens sind von der Jura-Simplonbahn veranschlagt wie folgt: Bauarbeiten: a) Fortfallpreis der Unternehmung 54,500,000 Fr.; b) von der Jura-Simplonbahn auszuführende Bauten 3,900,000 Fr.; c) Verwaltungskosten (2 Prozent auf dem Fortfallpreis) 1,100,000 Fr.; d) verschiedene (Präliminar-)kosten, Kapitalbeschaffungskosten, Unvorhergesehenes 3,100,000 zusammen 70,000,000 Franken. Zur Deckung zur Verfügung: Bareinzahlungen auf den schweizerischen Subventionen 12,010,000 Fr., italienische Subventionen 4,000,000 Fr., Produkt des Anleihens 60,000,000 Fr., zusammen 76,010,000 Fr. Der Bundesrat behält sich bei diesen Mitteilungen die genaue Prüfung der Pläne und Voranschläge, sowie des Finanzzustandes ausdrücklich vor; er konstatiert aber in seiner Botschaft an die eidgenössischen Räte, dass alle Grundlagen für die Verwirklichung des Unternehmens nunmehr gegeben sind.



Baden.

Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 14. Juni 1898.

Kandersteg.

Das Hotel Pension Bären ist eröffnet.

Berggasse.

Seit 14. Juni sind die Furka- und Grimselstrasse für Fuhrwerke durchgängig offen. Seit dem 11. ds. ist auch der Lukmanierpass geöffnet.

Churwalden.

Die Pension zum „Weissen Kreuz“ hat Herr L. Sommerau-Flury pachtweise übernommen.

Glarus.

Die Klausenstrasse ist auf der Glarner Seite von Lintthal aus über den Urnerboden bis zur Kapelle fahrbar.

Rigi.

Die Rigi-Kathald-Schneideg-Bahn, das Hotel und Pension „Rigi-First“ und Hotel-Pension Rigi-Schneideg sind seit 15. Juni eröffnet.

Schwarzwald.

Herr K. Ili, früher Kurhaus Weissenstein, hat die Direktion des Hotel Bären in Thisee übernommen.

Vulpera.

Die Aktiengesellschaft Waldhaus-Belleve lässt in nächster Nacht des letzten Hotels einen Neubau mit etwa 120 Betten erstellen.

Zürich.

In den Gasthöfen Zürichs sind im Monat Mai 19,137 Fremde abgestiegen, gegenüber 18,153 im Mai des Vorjahres.

Zürich.

Der „Glarnhofer“ an der Schützengasse ist von Herrn Gottlieb Meier von Stäfa um den Preis von 140,000 Fr. erworben worden.

Lyss.

Herr J. Gerstenbrand, Bierbrauer in Lyss, hat die Rigi-Gare in Lyss, die seit dem 1. März von Fritz Isely, Besitzer, um die Summe von 110,000 Fr. käuflich erworben.

Wiener.

Der Rechnungsabschluss des Hotel goldenes Lamm weist für 1897 einen Verlustsaldo von 33,906 t aus, welcher gegenüber dem Vorjahre ein Verminderndes von 188 t Gunst zeigt.

Luzero.

Die Grundsteinlegung der englischen Kirche in Luzern an der Haldestrasse fand letzten Dienstag Vormittag bei vorwiegender Beteiligung der englischen Kolonie und bei Anwesenheit der Abordnungen der Regierung und des Stadtrates statt. Der Akt der Grundsteinlegung vollzog der britische Gesandte in Bern.

Luzero.

Eine der ersten weiblichen Angestellten des Hotel „Schweizerhof“ in Luzern, Fräulein Elise Riechi, hat letzter Tage ihr 25-jähriges Dienstjubiläum gefeiert. Der Jubilarin wurde bei diesem Anlass eine goldene Uhr überreicht, welche für geleistete treue Dienste ein sehr schönes Geschenk, bestehend in einer goldenen Uhr, überreicht.

Diner-Neuheiten.

Jüngst ist in Paris Mode geworden, im Vorzimmer einen kleinen Plan, das Bild der Tafel zeigt, auszuliegen. Die Namen der Gäste sind darauf eingetragen, wie im alten Platz bei Tisch einnehmen. Auf diese Weise wird das Suchen nach dem durch die Tischkarten angewiesenen Platz bei Beginn des Dinners wesentlich erleichtert.

Davos.

Antliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 28. Mai bis 3. Juni 1898: Deutsche 328, Engländer 185, Schweizer 201, Holländer 78, Franzosen 48, Belgier 20, Russen 26, Oesterreicher 25, Amerikaner 25, Portugiesen, Spanier, Araber, China, Japan, Brasilien, Norweger, 1, Angehörige anderer Nationalitäten 3. Total 995, Darunter waren 90 Passanten.

Waadt.

Un nouvel hôtel, il porte le nom „Grand Hôtel“, a été construit à Gimel; on travaille activement à l'aménagement des parcs et l'on va construire une large chaussée directe, avec un trottoir, qui la reliera au village. Celui-ci est traversé dans presque toute sa longueur par les rails de la ligne de Rolle, et la tranchée pour la ligne d'Aubonne, qui sera finie la première, approche de son point terminus.

Aus Zürich wird dem „Bund“ geschrieben:

Dem Vernehmen nach beabsichtigt ein englisches Konsortium am Mythenquai, gegenüber dem Neubau der Schweizerischen Rentenanstalt, die Erstellung eines grossen Hotels ersten Ranges. Der erste Bauabschnitt umfasst ein einzelnes derartiges Hotel, in welchem man sich durch ein leistungsfähiges und zuvorkommendes Wesen die allgemeine Achtung des einheimischen Publikums erwerben dürfte. Das Verfahren ist sehr einfach. Will man z. B. die Nummer 9862 anrufen, so hat man einfach hintereinander auf die Ziffern 9, 8, 6, 2 zu drücken. Ist die Unterhaltung beendet, so hat man nur durch eine mechanische Vorrichtung das Zifferblatt auf Null zu stellen und die Verbindung ist abgeschlossen.

Waadt.

Der vom Syndikat für Waadtler Weine organisierte Markt mit Ausstellung von Waadtler Weinen wird vom 10.—17. September in Lausanne abgehalten. Er wird zusammenfallen mit dem internationalen Ackerbau-Kongress. Mit dem Markt wird eine Traubenausstellung verbunden, die von der Weinbaustation organisiert wird, sowie eine Ausstellung von Hefen- und Treberwein, und von landwirtschaftlichen Geräten. Ehrenpräsident dieser Stellung ist Stanislaus Viquerez, der Chef des Landwirtschaftsdepartements.

Zermatt.

Am 18. Juni ist in Zermatt unter dem Vorsitz von Dr. Alexander Seiler ein Verkehrs- und Verschönerungsverein gegründet worden, bestehend aus Vertretern der Gemeinde, der Visp-Zermattbahn, der Zermatt, hiesigen Gastwirte und Geschäftsleute. Der Verein verfügt bereits über ansehnliche Mittel zu Verschönerungszwecken. Dem Komitee wurden zum Studium überwiesen: die Frage der Beteiligung an der Weltausstellung in Paris und die Gründung eines Kursales in Zermatt.

Mannheim.

Die Herren Gustav Kramer und Konsorten haben die rechts am Friedrichsplatz sowie Ecke Kaiserstr. und Tattersallstrasse gelegenen Bauplätze erworben und werden auf diesem Terrain ein Hotel-Bauprojekt ausführen. Das neue Hotel, welches mit Festaal, Speise-, Restaurant- und Nebensalen und mit über 100 Fremdenzimmern und Salons allen modernen Anforderungen entsprechend ausgestattet wird, soll mit dem bestehenden Stadtbaue vereinigt werden. Die Bauplätze werden. Mit dem Bau soll schon in aller nächster Zeit begonnen werden und hofft man das Hotel gegen Ende nächsten Jahres eröffnen zu können.

Zürich.

Hier gelang es einem Hochstapler verschiedene Inhaber von Pensionen in der Weise zu betrügen, als er unter dem Namen eines „Herrn von Kissel“ sich verschiedenenorts Zimmer mietete, ba d darauf nachtrug, ob seine Koffer angekommen seien, dann seine Brieftasche zog, Banknoten sehen liess, angab er sei nur im Besitze österreichischer Papiere, die im Hotel, wo er vorher logiert habe, nicht angekommen worden seien und dass er daher eines Darlehens von 25 Fr. bedürfe, da eben kein Bankhaus mehr offen stehe. Unbedenklich erhielt der Gauner das Verlangte, konnte entweichen, und die Geprellten haben das Nachsehen.

Ein schlauer Gastwirt in Göriz

wendet folgendes System an, um seine Gäste zum Trinken zu animieren und dadurch seinen Geldbeutel zu füllen. Er verkauft Bierkarten in der Grösse von Eisenbahnbiletten, sie gelten je für ein Glas Bier. Wer die ersten 2000 solcher Karten abliehert, erhält als Prämie ein neues Fahrrad, Modell 98, Wert 220 Mark. Wer die zweiten 2000 solcher Karten abliehert, als Prämie eine goldene Herrenuhr, Wert 150 Mark. Wer die dritten 2000 solcher Karten abliehert, erhält als Trostprämie: Schwarzen Rockanzug nach Mass, Wert 70 Mark. Das Kärtchen trägt ausserdem Serien- und Nummernangabe sowie den Vermerk: „Giltig vom 1. Oktober 1897 bis 1. Oktober 1898.“

Génévive.

La Société du parc des Eaux-Vives a été définitivement constituée jeudi soir 9 courant. Le capital est de 440,000 francs. Le but de la nouvelle société d'exploitation est d'intéresser les étrangers ainsi que la population genevoise en offrant des spectacles choisis et variés. L'après-midi, concerts dans le parc. Tous les soirs, représentations d'opéras comiques et d'opérettes; les travaux d'aménagement de la scène vont commencer incessamment et seront déjà terminés avant la fin de juillet. Il y aura pas de cercle ni de salle de jeux, petits chevaux exceptés. Le Conseil d'administration, composé de cinq membres genevois sur six, veut avant tout faire une œuvre utile et réussir à tenir par des distractions attrayantes le flot des étrangers. En outre, des facilités seront obtenues pour les voies de communication. Des démarches sont faites pour créer un service de tramways partant du centre de la ville, à un tarif réduit comprenant l'entrée au parc et au spectacle du soir.

Zermatt.

(Corresp.) L'état du Valais et la Murithienne ayant renoncé de s'occuper à l'avenir du jardin alpestre de Zermatt, la famille Seiler a décidé de se charger elle-même de l'entretien du jardin. En outre il sera sensiblement agrandi et comme Monsieur le Professeur Wolff à Sion, le distingué botaniste a bien voulu s'occuper de l'installation et de surveillance, ce jardin sera l'un des plus beaux et des plus intéressants de la Suisse et ajoutera un attrait de plus à Zermatt.

L'hôtel Mont Rose

est ouvert depuis le 1^{er} mai et la première semaine de juin se sont ouverts les hôtels de Riffelalp et Mont Cervin. Jusu'ici la saison a bien commencé et les nombreux commandés, aussi si l'on en juge d'après les commandes qui viennent tous les jours, l'avenir se présente sous ses belles perspectives.

Les travaux de la ligne du Gornergrat sont activement poussés et l'on ne doute pas que l'ouverture aura lieu le 1^{er} juillet prochain.

Internationaler Verein der Gasthofbesitzer.

Unser Bericht in letzter Nummer tragen wir noch nach:

Am Schlusse des letzten Vereinsjahres, den 31. März 1897, betrug die Zahl der Mitglieder 1061. Im Laufe dieses Vereinsjahres sind 75 Neuaufnahmen erfolgt; durch den Tod verlor der Verein 21 Mitglieder, deren Häuser jedoch grössten Teil auch ferner dem Verein angehören werden; teils wegen Geschäftsübertragung, teils wegen Zurückziehung vom Geschäft sind 57 Mitglieder ausgeschieden, so dass sich der Gesamtbestand der Mitglieder am 31. März d. J. auf 1074 belief. Bei Beginn des abgelaufenen Vereinsjahres stellte sich das Vereinsvermögen auf Mk. 84,912.16 und ist bis zum Schlusse desselben auf Mk. 94,920.38 gestiegen.

Das als eine würdige Reklame für die Mitglieder des Vereins sich darstellende Mitglieder-Verzeichnis hat im verflorenen Vereinsjahr ausgedehnteste Verbreitung gefunden und ist in einer Auflage von 20,000 Exemplaren an die Gäste zur Verteilung gelangt. Eine neue Auflage für dieses Jahr ist bereits in Vorbereitung und wird in aller nächster Zeit versandfertig.

Die den Vereinsmitgliedern kostenlos zur Verfügung stehenden Lehr-Verträge und Zeugnisbücher sind auch im Bestande in grosser Anzahl an die verschiedenen Besteller gesandt worden.

Am 1. April des Vorjahres betrug die Gesamtzahl der Angestellten-Prämierungen 1169. Im Laufe des Vereinsjahres sind folgende Prämien verlangt worden:

1 goldene Medaille,
7 goldene Uhren,
48 silberne Medaillen bezw. Brochen,
48 bronzene Medaillen bezw. Brochen,
38 Diplome,

sodass bis zum 31. März d. J. 1309 Prämierungen erfolgt sind.

Die Neujahres-Gratulations-Ablösung ergab einen Betrag von Mk. 4135.—. Von diesem Betrag sind bis heute Mk. 3130 zur Verfügung gestellt; es verbleibt somit noch eine Summe von Mk. 1015.— zur Verfügung der Kommission. Viele Thirinen sind durch diese gesegnete Einrichtung schon getrocknet, viele Sorgen verschuetet worden, was rührende Dankungs-Schreiben in grosser Anzahl bezeugen.

Die Wahl des Aufsichtsrats hat folgendes Ergebnis: Die seit der letzten Generalversammlung vom Aufsichtsrat cooptierten Herren Jos. Spatzmüller und J. Friedl-Klein einzeln in grösserer Anzahl und die nach dem Turnus ausscheidenden Herren Carl Landsee-Innsbruck, J. Döpfer-Luzern und A. Ellmer-Heidelberg gleichfalls wiedergewählt.

Luzern. Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns in der Zeit vom 1. bis 15. Juni 1898 abgestiegenen Fremden:

	1898	1897
Deutschland	2,117	2,203
Oesterreich-Ungarn	165	199
Grossbritannien	1,548	1,571
Verein. Staaten (U.S.A.) u. Canada	224	454
Frankreich	314	264
Italien	123	161
Belgien und Holland	264	247
Dänemark, Schweden, Norwegen	82	62
Spanien und Portugal	8	9
Russland (mit Oestropovinen)	199	184
Balkanstaaten	17	29
Schweden	1,279	1,136
Asien und Afrika (Indien)	45	46
Australien	14	14
Verschiedene Länder	15	27
Personen	6,414	6,987

* Vereine, Gesellschaften, Schulen, Geschäftsreisende etc. sind in diesen Zahlen nicht begriffen.

EISSCHRANKE

BIER-BUFFETS, GLACE-MASCHINEN, CONSERVATOREN

Neues, sehr praktisches, Zeit und Mühe sparendes System, in beliebiger Ausstattung mit od. ohne kompletten Zubehörsatz garantiert. vorzögl. Konstruktion zu billigen Preisen: mit neuester Uebersetzung, alles Andere weit übertreffend. Das Neueste und Beste für Gefrorenes und Rohes. vormalig Eiskastenfabrik, Zürich m. Aeltestes und grösstes Geschäft dieser Art in der Schweiz. Goldene Medaillen: Zürich 1894, Bern 1895, Genf 1896.

J. Schneider C. A. Bauer, Goldene Medaillen: Zürich 1894, Bern 1895, Genf 1896.

VICTORIA-BRUNNEN

Oberlahnstein & Ems.
Natürliches Mineralwasser
mehrfach preisgekrönt.

Tafelgetränk des Kgl. Niederl. Hofes, in stets frischer Füllung. Käuflich bei allen besseren Mineralwasserhandlungen, Apotheken und Hotels. HC550 2016

Frequenter Passantenplatz a. Bodensee.

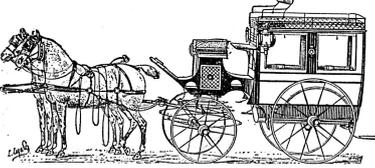
Elektrische Beleuchtung. Wasserversorgung.

Zu verpachten

das 1. Hotel am Platz mit 30 Zimmern und completem Inventar: Jahresgeschäft, von Fremden und Einheimischen stark besucht. Vorzügliche Lage vis-à-vis Bahnhof und Hafen.

Hierzu, event. auch separat, als Herrschaftssitz oder Fremdenpension eine einfache Villa mit 14 Zimmern, prachtvolle Aussicht, unmittelbar am See, eigene Badanstalt und Gondellafeln.

Geft. Offerten unter Chiffre Z O 3440 vermittelt die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. M 8318 Z



Zu verkaufen.

Ein fast neuer, leichter Omnibus 10-12plätzig, sehr schön und solid gebaut.

Ul. Höhener, Wagenbauer, Kirchgasse, St. Gallen.

Unentbehrlich für Hotels und Restaurants sind **Schnelli's** beliebtesten **Biscuit und Badener Kräbéli**

Unübertroffen in feinem Geschmack und Haltbarkeit

Man verlange Muster! Biscuitfabrik Schnelli Baden.

Direktor.

Hotelier, Schweizer, durchaus erfahrener und fähiger Geschäftsmann, 36 Jahre alt, verheiratet, sucht passende Stelle. Eintritt kann vom 1. November 1898 an geschehen. — Offerten befördert unter Chiffre H 1977 R die Expedition d. Bl.

Hotelsekretär gesucht

für ein grosses Hotel im Berner Oberland. Es werden nur Bewerber berücksichtigt, welche Erfahrung im Hotelfach besitzen, die Hotel-Comptabilität genau kennen, nebst der deutschen und französischen Sprache auch der englischen in Wort und Schrift vollkommen mächtig sind und ganz gute Zeugnisse vorweisen können. Anmeldungen mit Angabe der Referenzen vermittelt unter Chiffre J. N. 3210 bis 30. Juni nächsthin die Annoncen-Expedition von H. Blom, Bern. 2018

Restaurant „Victoria“

am Rheinfl. = NEUHAUSEN = am Rheinfl.
5 Minuten vom N.-O.-Bahnhof.

Ganz neu und komfortabel eingerichtet.
Gute Küche. — Reelle Bedienung.
Kalte und warme Speisen zu jeder Tageszeit.
Spezialität in Italienischen Artikeln.

Jedermann, speziell den Titl. Reisenden bestens empfohlen.

1968 Victor Agolzer, Eigentümer.

Hotel zu verkaufen.

Mittelgrosses Hotel der französischen Schweiz mit 45 Fremdenzimmern, Saison-Dauer 8 Monate (kann auch das ganze Jahr betrieben werden), wird an tüchtigen Fachmann zu verkaufen gesucht. Bedingungen günstig. Gute Rendite. Antritt vom 31. Oktober 1898 an. Offerten befördert unter H 1976 R die Expedition dieses Blattes.

Schweiz-England.

Täglich drei Express-Züge nach London
über Strassburg-Brüssel und Ostende-Dover

Billigste schnelle Route.

Drei Abfahrten täglich.

Seefahrt: 3 Stunden.

Einfache u. Rückfahrkarte (30 Tage) von und nach den meisten Hauptstationen.

Rhein- und Moselweine

beste Qualitäten billigste Preise

M. Neumann & Sohn
Weingutsbesitzer und Weingrosshändler
MAINZ.

Proben und Preislisten auf Wunsch gratis und franco.

Maler,

jünger, mit prima Referenzen, empfiehlt sich zur dekorat. künstl. Ausführung von Salons und Sälen in Hotels der französis. Schweiz. Gefällige Offerten unter Chiffre H 2013 R an die Expedition dieses Blattes.

Sprachkundiger Kaufmann

(deutsch, französisch, englisch, spanisch), perfekter Buchhalter, sucht Stelle als 2012 M2934c

Sekretär.

Geft. Offerten sub Chiffre Z. P. 3690 an Rudolf Mosse, Zürich.

Cocosläufer. Manillaläufer Matten.

Preisliste mit Abbildungen gratis und franco. Kostenvorschläge und 1899 Muster-Collections franco.

Carl Pricken
Mechan. Weberei u. Mattenfabrik Mombach d. Mainz.

Das Plazierungs-bureau des Schweizer Wirte-Verein

Zürich
Waisenhausgasse 5, vermittelt
Hotel- und Restaurant-Personal beiderlei Geschlechtes auf's Gewissenhafteste. 1926

MAISON FONDÉE EN 1828.

SWISS CHAMPAGNE

EXPOSITION GENEVE NATIONALE 1895
MÉDAILLE D'OR

LOUIS MAULER & Co
MOTIERS-TRAVERS (Suisse) 1895

Ing. Augusto Stigler.

Hydraulische und elektrische Personenaufzüge.

1200 Anlagen in Europa, 60 Anlagen in der Schweiz.



Hydraulische Warenaufzüge, Hydraulische Gopackaufzüge, Hydraulische Speiseaufzüge, Transmissionsaufzüge.

Alleinvertretung:
Maschinen-Ingenieur, Nordstrasse 37, ZÜRICH IV. Telegramme: Ramelo, Zürich. Telephone No. 1221.

Prima Referenzen. Ausarbeitung von Projekten und Kostenvorschlägen gratis. (M. 5019 Z) System der Personenaufzüge für bestehende und neue Bauten.

Stellen-Gesuche.

Aide-cuisinier. 26 ans, en possession d'excellents certificats, cherche place pour Suisse ou étranger; sera libre à partir d'octobre. Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre 1251.

Apprenti-cuisinier. 17jähr. flinker Jüngling, welcher die Conditionen-Lehrzeit absolviert hat, sucht baldigst Stelle in der franz. Schweiz in ein erstes Hotel zur Erlernung der feinen Küche. Offerten an die Expedition unter Chiffre 1263.

Chef de cuisine, beider Sprachen mächtig, mit prima Referenzen und Zeugnissen aus ersten Häusern, sucht Stelle in grösserem Hotel. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre 1255.

Chef de cuisine, 29 ans, cherche place pour la saison d'hiver dans le midi dans bonne maison de 1^{er} ordre. Bons certificats à disposition. Entrée à partir du 1^{er} octobre. Ecrite sous chiffre 1260 à l'administration du journal.

Conciierge od. Conducteur. Tüchtiger Mann, 32 Jahre alt, grosse Statur, der 3 Hauptsprachen mächtig, mit prima Zeugnissen versehen, sucht Stelle in obiger Eigenschaft. Offerten an die Expedition unter Chiffre 1265.

Etagenportier od. alleiniger der deutschen und französis. Sprache mächtig, sucht, gestützt auf prima Referenzen, per sofort Stellung. Offerten an die Expedition unter Chiffre 1270.

Kellner, Italiener, 37 Jahre alt, 1. Juli Saison- oder Jahresstelle als Zimmer- oder Restaurantkellner. Gute Zeugnisse u. Referenzen. Offerten an die Expedition unter Chiffre 1273.

Kellerlehrling. Für einen 16 Jahre alt, der gute Schulen durchgemacht, deutsch und französisch, auch ein wenig engl. spricht, wird eine Kellerlehre in einem grossen Hotel gesucht. Offerten an die Exped. unter Chiffre 1271.

Kochlehring. Ein junger, Sekundarschulbildung u. ziemlich gut französisch sprechender Mann aus guter Familie sucht Kochlehre in einem gut frequentiert. Hotel II. Ranges (Jahresgeschäft). Offert mit Bedingungen nimmt entgegen J. Nagler, zur Volksküche, Zürich I. 1256

Koch-Volontär. Junger, in seinem Berufe tüchtig, Konditor wünscht Stelle in ein grösseres Hotel als Volontär. Französisch u. Schweiz erwünscht. Offerten an W. Zschmann, per adr. Hrn. W. Rindler-spacher, Tüllingerweg 2, Basel.

Restaurations-Kellner. Ein 21 jähriger Jüngling, der 3 Hauptsprachen mächtig, sucht Stellung als Restaurations- oder Saalkellner. Gute Zeugnisse zu Diensten. Off. an die Expedition d. Bl. unter Chiffre 1240.

Saallehrtochter. Jüngere aus guter Familie, deutsch u. französisch sprechend, sucht, in grösserem Berghotel Stelle. Eintritt nach Belieben. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre 1268.

Secrétaire, parlant 4 langues, bons certificats, cherche place pour de suite pour cause de changement de propriétaire. Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre 1259.

Hotel zu verpachten.

Jahresgeschäft von 30 Betten (welche ohne besondere Kosten auf 40 erhöht werden können) in raschaufblühendem Sommer- und Winterkurort Graubündens, I.-II. Ranges mit sehr komfortabler Einrichtung und feiner Clientèle ist an tüchtigen, solventen Fachmann per sofort oder 1. Oktober d. J. wegen Familienverhältnissen auf mehrere Jahre zu verpachten. Offerten mit Angabe des frühesten Uebernahmstermines unter Chiffre O F687 an Orell Füssli-Annancen, Zürich. 2021

Ateliers de Constructions mécaniques

ROB. SCHINDLER, LUCERNE

Spécialité d'Ascenseurs et Blanchisseries pour Hôtels.

Machine à laver, système Robert Schindler. Installations de Blanchisseries modèles. 1031

Lavage par mouvement de lessiv spécial, grand débit, pas d'usure, superbe travail. Breveté en Suisse, France, Allemagne, Autriche, Hongrie, Italie, Belgique, Angleterre, Etats-Unis.

Ascenseurs, Monte-charges, Monte-plats, hydrauliques et électriques. Plus de 200 installations en Suisse. Exposition permanente des appareils à Lucerne. Références des 1ers hôtels. — TELEPHONE. — Catalogue et devis gratuits.

Stellung als **Direktor oder Geschäftsführer** in Hotel I. Ranges, auf kommenden Winter, sucht tüchtiger **Fachmann** 30 Jahre alt. — Offerten unter H 2009 R befördert die Exped. d. Bl.

Ventilationsanlagen

erstellt für sämtlichen Zwecke

J. P. Brunner, Oberuzwil (Kt. St. Gallen)

Spezialität für Trockenanlagen.

Fremden-Hotel

ersten Ranges, in sehr günstiger Lage, circa 80 Betten, Dependenz und schönen Gartenanlagen, elektrischer Beleuchtung, Seebadanstalt, ist wegen vorgerückten Alters zu verkaufen. Anzahlung 50 à 60,000 Fr.

Offerten unter Chiffre H1687 R befördert die Expedition dieses Blattes.

Hotel-Omnibus,

sehr gut erhalten, bei Ruckstuhl, Sattler, Luzern.

Zu verkaufen. Ein 8 plätziges K876L

Gravir-Anstalt

Stempel-Fabrik

PRÄGE ANSTALT

H. MOSER, BASEL

Bier-Consum-Zahlmarken

Schlüssels- u. Türschilder

EMAIL & METALL

Personal-Gesuche.

Gesucht für ein Hotel in Interlaken:
Chef de cuisine, tüchtiger, erfahrener und nüchtern. Gehalt nach Leistung.
Aide de cuisine für Juli und August.
Offerten mit Gehaltsansprüchen an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre 1272.

Hotel-Köchin, tüchtige, wird mit gutem Lohn für kommenden Herbst (September/Oktober) in ein grosses Hotel ersten Ranges gesucht. Die Stelle ist für das ganze Jahr mit sicherer Zukunft. Nur mit sehr guten Zeugnissen versehene Personen finden Berücksichtigung. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre 1267.

Oberkellner, der 3 Hauptsprachen mächtig, mit prima Zeugnissen versehen, findet in grösserem Hotel ersten Ranges Jahresstelle. Eintritt in 14 Tagen. Offerten mit Zeugnisschriften und Photographie befördert die Expedition dieses Blattes unter Chiffre 1269.

Saaltöchter, gewandte, englisch sprechende, sucht in ein grosses Passanten-Hotel Graubündens. Offerten mit Zeugnissen und Photographie an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre 1261.

Hotel-Angestellte

Insertieren auch gratis in BASEL, rechtschreibend

HOTEL-REVUE

Organ des Schweiz. Hotelier-Vereins

Die Abonnenten der „Hotel-Revue“ bekommen gratis 5000 Angestellte.

Stellenangebote in der „Hotel-Revue“ werden gratis in der „Hotel-Revue“ inseriert.